

# Metula News Agency

Page principale [S'abonner/Se mettre à jour](#) [Votre abonnement](#) [Finances/pub](#) [A propos de la Ména](#)

[Login/Logout](#)

[Contacts](#)

[Forum](#)

[Le commentaire](#)

"Monsieur Sami El Souidi, par P Vallois",

Je consulte ce site depuis longtemps et je vois qu'il n'est pas trop vivace. Cela n'a guère d'importance. Les articles suffisent.

Sauf, à mes yeux, sur un point. C'est qu'il semble qu'aucun lecteur n'ait pris soin de vous marquer toute la considération, la haute estime, que dis-je, le bonheur que l'on éprouve à lire vos textes.

Vous êtes, je crois, la personne au monde qui fait le mieux comprendre ce qui se passe au Proche et Moyen-Orient.

Vos papiers depuis 2003 sont incomparables. Ils méritent d'être réunis et publiés. A tout le moins.

Merci infiniment."

**Système préférentiel de paiement de l'abonnement :**

**par carte bancaire**, auprès de la Royal Bank of Scotland, hautement sécurisé, en français, pour accéder presser [\[ici\]](#)

**Nouveau:**

**En envoyant un email à** [info@menapress.com](mailto:info@menapress.com) indiquant s'il s'agit d'un nouvel abonnement ou d'un renouvellement, en mentionnant impérativement tous les détails suivants :

A. Le type d'abonnement choisi (consulter la liste des différentes options à la page <http://www.menapress.com/paiements.p>)

B. Votre type de carte (Visa, Diners, Master Card etc.)

C. Le numéro de votre carte.

D. Le nom du détenteur de la carte tel que figurant sur celle-ci.

## L'Homme virtuel contre la haine (1ère de deux parties)(info # 012711/14)



jeudi, 27 novembre 2014

Par Llewellyn Brown

### Une « civilisation de la haine » ?

Il y a peu de temps, nous avons [critiqué](#) des développements faits par deux psychanalystes qui, s'appuyant sur quelques passages de Jacques Lacan, se faisaient les relais de l'idéologie convenue concernant ce que l'on appelle le "racisme".

Loin d'avoir fourni une réelle analyse conceptuelle des propos de Lacan, ces auteurs ont simplement utilisé des citations pour conforter des notions que l'on peut lire dans n'importe quel journal français. Bref, l'idéologie y avait remplacé la pensée.

Nous eûmes récemment la surprise de tomber sur un passage de Lacan traitant de la haine, et qui semble apporter un éclairage utile à l'obsession actuelle du racisme. Le texte mérite que nous le citions *in extenso* :

« Néanmoins, les sujets n'ont pas, de nos jours, à assumer le vécu de la haine dans ce qu'elle peut avoir de plus brûlant. Et pourquoi ? Parce que nous sommes déjà très suffisamment une civilisation de la haine. Le chemin de la course à la destruction n'est-il pas vraiment très bien frayé chez nous ? La haine s'habille dans notre discours commun de bien des prétextes, elle rencontre des rationalisations extraordinairement faciles. Peut-être est-ce cet état de floculation diffuse de la haine qui sature en nous l'appel à la destruction de l'être. Comme si l'objectivation de l'être humain dans notre civilisation correspondait exactement à ce qui, dans la structure de l'ego, est le pôle de la haine. »<sup>1</sup>

### Antiracisme et le triomphe du "Bien"

Nos bien-pensants de gauche – ceux qui tiennent les rênes de la politique et des media – ne sauraient admettre une telle analyse. A leurs yeux, la haine n'habite rigoureusement que le peuple de "droite" : que celle-ci soit "extrême" ou non.

Plus largement, c'est l'homme occidental qui est coupable de la haine de l'Autre, pour avoir colonisé les pays étrangers et traité leurs peuples comme des êtres inférieurs. A présent, les haineux sont, selon eux, ceux qu'ils appelaient, autrefois, le "prolétariat" et qui, s'étant volatilisés sous les effets du capitalisme, portent désormais le nom de "beaufs", d'individus "franchouillards", qui n'acceptent pas l'immigration de peuplement qu'on leur impose. Bref, pour le vertueux "antiraciste", la haine caractérise rigoureusement ceux qui tiennent à leur mode de vie occidental.

Encore, ces personnes font valoir que la civilisation a fait des progrès : après la *Shoah*, la société française a fait amende honorable, dénonçant les collaborateurs et respectant désormais le "devoir de mémoire". La France combat le racisme ; seulement il faut éviter de retomber dans les travers du passé : on guettera désormais tout propos "nauséabond", et tout rappel des "jours les plus sombres". C'est dire qu'on estime avoir enfin identifié le mal ; le combat se fera dorénavant en fonction de modèles situés systématiquement dans le passé.

### La persistance du sentiment anti-Juif

Or si l'on prend au sérieux les propos de Lacan, il faudrait bien reconnaître que la haine qui s'est déchaînée dans notre passé récent, et qui a donné lieu à la *Shoah* – avec la complicité de *tous* les pays occidentaux, y compris les États-Unis et l'Angleterre –, n'a pas pu se dissiper comme par magie, pour se loger sous la forme facilement identifiable des gens de l'"extrême droite", et de la "droite", qui, par atavisme, en subiraient la tentation permanente.

Une telle perception est passablement paradoxale : elle suppose, d'un côté, que la nation se serait transformée radicalement en une entité vertueuse qui reconnaît ses erreurs (le fameux "devoir de mémoire") et, d'autre part, que le mal revêtirait systématiquement la même forme d'une époque à l'autre ("l'extrême droite").

Cette vision figée fait abstraction d'autres facteurs dont la présence, pourtant, se fait massivement sentir : notamment, la composition même des populations habitant le territoire national. Pour être réaliste, il faudrait admettre que, au contraire, la nation ne change pas, eu égard à ses haines, puisque les Juifs demeurent la cible constante des attaques violentes (verbales et physiques), tandis que la *forme* adoptée par la haine sera, elle, dictée par des facteurs contingents.

Pour reprendre les mots de Lacan, loin d'avoir mis la barbarie derrière nous, nous serions demeurés une

« *civilisation de haine* ». Pour avoir une quelconque réalité, cette nature haineuse ne saurait se limiter à un ennemi aisément identifiable – stigmatisé comme étant *l'autre* (autre que la “vertu”...) –, mais elle doit se loger là même d'où nous croyions l'avoir bannie : c'est-à-dire dans cette image où nous admirons notre belle identité d'“antiracistes”.

C'est dire, donc, que la haine en question – celle que l'on a déversée dans la *Shoah*, et dont on constate la poursuite à notre époque contemporaine – apparaît comme diffuse et, par conséquent, aisément méconnue.

Pourtant, elle éclate, de nos jours, dans les manifestations où l'on scande des slogans anti-Juifs ; dans les agressions antisémites (en augmentation, selon les statistiques récentes), qui vont jusqu'aux massacres (Toulouse, Bruxelles) et aux actes de barbarie (dont fut victime Ilan Halimi).

Et pourtant, on ne peut dire que nos dirigeants en prennent la mesure, qu'ils entreprennent de s'attaquer aux causes de cette violence pour en enrayer les effets. On répète *ad nauseam* les dénonciations du racisme anti-Arabe ou anti-Noir et de l'“islamophobie”, alors même que l'on serait en peine d'identifier des incidents ayant la moindre commune mesure avec ceux dont les Juifs sont régulièrement victimes. Ces derniers commencent à quitter la France, alors que leurs agresseurs s'y installent à demeure.

### Une bonté illusoire

Ce que l'on propose comme idéologie “antiraciste” n'est manifestement rien d'autre qu'une pose gratuite que nos belles âmes se sentent libres d'adopter, mais seulement dans la mesure où la stabilité de leur existence est intégralement assurée par le Progrès.

Loin d'être conceptuelle, l'idéologie du Bien semblerait se confondre avec le triomphe et la domination incontestées des anciens soixante-huitards : à noter leur collusion avec la classe politique, elle-même bénéficiaire du capitalisme mondialisé. En effet, les opinions qui se veulent “antiracistes” sont professées unanimement par les membres des sphères politique et médiatique, qui se soutiennent mutuellement et qui déterminent – avec la notable exception d'Internet – l'information que l'on veut bien distiller au peuple : les élites s'estiment être seules en mesure de décider ce que l'on a le droit de penser.

Les bienpensants se considèrent délestés de tout ce qui pourrait faire entrave à une vision optimiste de la vie. Ils sont convaincus que le Progrès est en marche : la société devient de plus en plus tolérante, puisqu'on accepte “l'Autre”, qu'on ne réprovoie plus l'incroyance, l'union libre, l'homosexualité, l'étranger. Toutes ces valeurs rétrogrades sont reléguées aux ténèbres du passé, attribuées aux traditions obscurantistes.

On ne peut cependant hisser haut la bannière de l'antiracisme, de l'amour entre les peuples, que pour autant que l'on s'estime à l'abri de tout risque. On peut tenir ces vues généreuses et d'une bienveillance absolue à l'égard de l'Humanité entière uniquement quand on jouit du confort, sans risquer de s'affronter à la bassesse humaine qui remettrait cette vision en cause.

Concrètement, ces bienpensants peuvent dénoncer le nationalisme parce qu'ils estiment n'avoir pas de patrie à défendre ; ils peuvent aimer “l'Autre” parce qu'ils vivent dans les quartiers de Paris où la racaille ne sévit pas. On voit ici à l'œuvre le même phénomène qui se produisait quand les Européens dénigraient tranquillement l'Amérique, tout en bénéficiant de la protection que celle-ci offrait contre la menace d'une agression de la part de l'URSS. Bref, les antiracistes, les gauchistes, manifestent la suffisance de l'enfant gâté.

Ce rêve dont les bienpensants se bercent est assurément conforté par la virtualisation produite par la globalisation et la numérisation. Autrefois, on pouvait s'exalter à la pensée de l'idéal révolutionnaire, de la haine justifiée du Maître (comme chez Frantz Fanon), mais cette époque est révolue.

Aujourd'hui, la haine est proscrite, parce que notre vie se déroule dans un univers dématérialisé : la matière ne pèse plus, rien ne coûte des efforts. Dès lors, pour se ranger du côté du Bien, on n'a pas d'effort physique à produire : immobilisé devant un écran, il suffit de cliquer sur sa souris. Un monde illimité reconforte aujourd'hui les bien-pensants dans leur perception que l'humain n'a pas de consistance, que l'existence peut être intégralement ludique et festive.

Une exaltante irréalité imprègne cette manière de penser. L'antiraciste déclare que l'on n'a pas le droit de dire du mal de l'islam et des musulmans, sous prétexte que “*tous les musulmans ne sont pas...*”.

Un tel énoncé est peut-être vrai littéralement, mais il est sciemment destiné à induire en erreur, à faire illusion en occultant une vérité ; car un jugement n'est pas moins requis quand on constate que tous les djihadistes viennent de ce seul milieu culturel, que presque toutes les guerres de la planète, à l'heure actuelle, sont le produit d'une seule idéologie.

On nous assènera encore que le djihad n'est pas le “vrai” islam. Selon cette vision, le “vrai” islam serait comparable au “vrai” socialisme : on nous assure que celui-ci existe quelque part – mais où ? Dans les sphères célestes ? –, même si l'on n'a jamais su le réaliser sur Terre (URSS, Chine ou Viêt-Nam).

Le “vrai” islam n'existerait ni dans les textes, ni dans les pays occidentaux envahis par des populations mahométanes, ni au Moyen Orient mais, nous assure-t-on, il existe !

### Note :

<sup>1</sup> Jacques LACAN, *Le Séminaire*, Livre I, *Les Écrits techniques de Freud*, Paris, Seuil, « Le Champ freudien ; Essais ; Points », 1998, p. 422.

E. La date d'échéance de la carte (mois, année).

F. Le numéro de sécurité : les 3 derniers chiffres apparaissant au dos de la carte.

G. Votre adresse physique.

Nous vous enverrons une confirmation de la transaction et détruirons consciencieusement les informations que vous nous aurez transmises immédiatement ensuite.

Vous pouvez également adresser le montant net de vos abonnements,

par transfert bancaire, à :

MIZRAHI TEFAHOT BANK LTD.  
SHDEROT TEL - HAI 77  
STREET  
BRANCH NO. : 487  
KIRYAT SHMONA  
SWIFT : MIZBILIT  
ACC : 448025  
NAME : METULA NEWS  
AGENCY S.A  
IBAN : IL 19 0204 8700 0000  
0448 025

Les avantages de l'abonnement :

- Recevoir les dépêches par E-mail dès qu'elles sont publiées par la Ména
- Accéder à toutes les rubriques de ce site
- Accéder à tous les articles
- Accéder au forum
- Lire l'article tel que son auteur l'a écrit
- Obtenir le droit d'envoyer les articles à ses amis
- Accéder à la fonction d'impression
- Accéder à la Ména lors de ses déplacements
- Accéder aux articles anciens
- 30 jours gratuits, sans engagement
- Participer à l'essor de la Ména
- Participer à l'effort de ré- information

### Nouvelles archives

- [septembre 2014](#)
- [août 2014](#)
- [juillet 2014](#)
- [juin 2014](#)
- [mai 2014](#)
- [avril 2014](#)
- [mars 2014](#)
- [février 2014](#)
- [janvier 2014](#)
- [décembre 2013](#)
- [novembre 2013](#)
- [octobre 2013](#)

### Archives jusqu'au :

**10.2.2010**

*A suivre...*

[By YnonSys](#)

menapress 2014© All Rights Reserved.